



Chers amis,

Partant du principe que tout ce qui est fait est fait, que le travail ne manque pas et ne sachant pas à quelle sauce nous allons être mangés à l'automne, me voilà repartie au Népal.



Juillet-août c'est la mousson : il fait chaud, il pleut et on respire ! La pluie nettoie un peu la poussière et la pollution se fait moins sentir. Quand le soleil perce, la combinaison chaleur et degré d'humidité très élevé fait juste un peu effet sauna. Lorsqu'il pleut, il pleut bien... et certaines rues se transforment en fleuves. Il n'y a qu'à attendre que cela passe et puis on continue. Le parapluie est ici un accessoire utilisé tant pour la pluie que pour le soleil.



Au Népal aussi, les chiffres covid remontent, mais heureusement la très grande majorité se rétablit très rapidement. Peu vont encore se faire tester. De nombreuses écoles et entreprises tournent au ralenti : enseignants, élèves, personnel, tous malades l'un après l'autre. Mais comme toujours, d'une manière ou d'une autre, tout fonctionne.

C'est bien évidemment aussi le cas dans nos projets, dont voici beaucoup de photos et un peu de texte ☺ :

1. Cerebral palsy center (SGCP) à Dhapakhel et dans les districts

(Au Sud de Kathmandu, centre de jour de l'ONG SGCP, avec laquelle nous travaillons pour

- **Phulbari et Tusa** : programmes où enfants et mamans viennent pendant un mois durant lequel l'enfant voit tous les experts disponibles – médecin, physio, logopède, éducateur spécialisé etc- et la maman suit tout le temps pour être formée en même temps.

- **Le home visitor** : sorte de travailleur social, dans les districts, avec des notions de physiothérapie et d'éducation spécialisée qui va à domicile s'occuper des enfants différents.

- **Les centres de jour** au sein d'écoles gouvernementales.)



A **Phulbari**, on accueille cette fois-ci des enfants et mamans de **Bardia**, région du sud-ouest du Népal, où il n'y a quasiment rien pour ces petits avec infirmité motrice cérébrale et leurs mamans.



Depuis quelque temps déjà, Nirma, notre « home visitor » de la région, demandait un/une collègue pour pouvoir s'occuper correctement du nombre élevé d'enfants. **Sabitri** est ainsi venue rejoindre notre équipe. Pour apprendre directement sur le terrain, elle accompagne Nirma depuis 2 mois dans toutes ses visites à domicile et au centre d'accueil de jour.

Reenu, responsable FAJ et Sabitri

La venue du groupe d'enfants de Bardia dans le centre à Dhapakhel, est une bonne occasion pour Sabitri, qui les accompagne. Pendant ce mois elle suit les enfants et est formée par tous les thérapeutes. Ce n'est bien évidemment qu'un début. Un « refresher training » (formation de mise à jour) est organisé fin septembre pour tous les home visitors. Sabitri viendra également. Elle apprendra ainsi petit à petit ... Ce ne sont pas nos années de formations traditionnelles en Europe, mais en fin de compte, quand je vois le travail sur le terrain, ils font tous un **travail remarquable**.

Pendant ce temps, quelques aperçus des activités du groupe de Phulbari/Tusa :





Le jeu et la stimulation sensorielle sont au cœur du programme. Ceci souvent avec des produits locaux, facilement trouvables par les mamans chez elles (par exemple des graines ou ci-dessous des noix peintes)





La **maman accompagne** à toutes les séances de thérapie pour apprendre et pouvoir elle-même stimuler son enfant dès leur retour à la maison.



Prise de mesures pour aides techniques (orthèses)





Consultation avec la Dr Pragya



Massage bien-être et stimulation sensorielle



Séances de thérapie de groupe pour les mamans

et aussi : suivi virtuel des enfants venus au centre par la Dr Pragya et Reenu.



2. Sama Nepal

(Sama Nepal: organisation travaillant au niveau de l'intégration et de l'inclusion des enfants n'ayant pas accès à l'éducation, que ce soit suite à un handicap ou dû à la pauvreté)

La Buddha school de Thaïba, école gouvernementale au sud de Kathmandu, est une de nos écoles partenaires au sein de laquelle il y a maintenant une **classe d'accueil** ainsi que des **enfants différents inclus** dans les classes normales.

Avant de débiter, une **étude préliminaire** a été effectuée par les élèves de 7^{ème} à 9^{ème} année : ils ont été enquêter dans toutes les maisons du village et ont découvert 21 enfants et jeunes adultes avec des différences plus ou moins sévères. Aucun n'était scolarisé. Depuis lors 9 d'entre eux vont à l'école, 5 dans la classe d'accueil, 4 dans les classes « normales ». Les autres habitent trop loin de l'école, ont déménagé entretemps ou sont hors âge scolaire.



Un petit bonhomme bien intégré. Difficile de savoir de qui il s'agit 😊



La petite classe d'accueil



Narayani, enseignante ayant suivi des formations sur la différence, l'inclusion et Reshma, assistante.

Pour Sama Nepal, il ne s'agit pas d'inclure des enfants différents à tout prix dans les classes normales. Bien évidemment c'est en fonction du bien-être de chaque enfant, de tous les enfants.

L'école est particulièrement heureuse de la collaboration avec Sama Nepal et l'annonce fièrement à chaque occasion.

Sama Nepal, c'est **aussi un travail sur l'accessibilité** (construction de rampes, de toilettes adaptées etc), ou l'intervention pour les frais, par exemple, de « tiffin » (repas) des enfants dont les parents n'ont vraiment pas les moyens de payer.



Cela peut aussi être, comme à la Fulchoki school, **l'accès à de l'eau potable** pour tous les élèves (en l'occurrence ici 550 élèves).



3. Surya Vinayak English Secondary School (SVESS)

(SVESS : école secondaire près de Bhaktapur, accueillant quelques élèves en situation de handicap et de nombreux enfants de familles défavorisées)

Fin juillet ce sont les examens du premier trimestre pour toutes les classes et aussi l'attente des résultats du SEE, **Secondary Education Examination**, l'examen national de fin d'études secondaires. C'est le sésame qui ouvre la porte au collège et aux études supérieures. C'est aussi sur le pourcentage de réussite à cet examen que les écoles sont valorisées. Pas évident pour la SVESS qui garde et encourage tous ses élèves. Cette année en particulier, plusieurs élèves ont de grosses difficultés d'apprentissage classique. Dans la plupart des écoles ils auraient déjà été gentiment (ou pas) renvoyés, pour ne pas faire baisser la moyenne de l'école. Mais à la SVESS justement, on se bat aux côtés de chaque élève. On l'aide à trouver sa voie, à avoir confiance en lui. Finalement les résultats sortent : tous vont pouvoir aller au collège !



Après les examens du premier trimestre, les excursions sont au programme !



Méditation et yoga font ici aussi partie du programme scolaire.



quelques aperçus de l'école



lunch time



Depuis mon passage en mars/avril le petit Sampurna , qui venait de commencer à la SVESS, a fait d'énormes progrès. Ses parents avaient prévenu l'école qu'il avait besoin d'aide pour tout (s'asseoir, manger, etc) Mais Sampurna veut absolument faire tout comme ses amis. Cela lui donne une motivation particulière et il arrive maintenant à s'asseoir pendant quelque temps sur une chaise « normale », et à manger seul, comme ses copains. Il en est très fier et très heureux !

4. Aarya Tara Preschool

(école maternelle où nous accueillons des enfants de familles défavorisées et principalement de mamans seules et où les enseignantes sont de jeunes nonnes bouddhistes ayant suivi des formations de type Montessori)

Que dire de plus... je ne peux que répéter ce que j'écrivais déjà : Ani Kunzum et Ani Dolkar **gèrent de façon impressionnante**. Toute l'équipe enseignante est **dévouée**, Mingma notre « didi » cuisine de bons petits plats pour les enfants (et les grands). Tout est hyper organisé, propre, tout fonctionne, les enfants ont le droit d'être des enfants. Ils sont acceptés comme ils sont, aidés, accompagnés. Et pourtant ils ont tous des histoires familiales compliquées, certains ont des problèmes physiques, sont différents, demandent beaucoup d'attention et de patience. Tout se passe paisiblement. Le **travail fait est remarquable**. En voici un aperçu en images :





Ici aussi yoga et méditation sont au programme !





le cycle de vie des plantes





Nos grands ! Cette fois-ci ceux qui sont scolarisés à la Srongtsen Brikuti school. Ils apprennent également le tibétain. Actuellement nous avons **28 « grands »**, répartis entre la Wits Academy et la Srongtsen Brikuti school, **dont nous sponsorisons les études primaires**. Leurs familles participent autant que possible (achat des livres ou de l'uniforme), mais il est évident que la situation des dernières années (covid + économie) n'améliore pas les choses pour eux. Nous sommes donc amenés à soutenir la scolarité d'un plus grand nombre d'enfants.



Réunion de parents : on joue, on fait des bricolages et des jeux de rôle, etc pour comprendre tout ce que les enfants apprennent à la petite école. Les anciennes croyances sont souvent encore bien ancrées et ce n'est qu'en expérimentant eux-mêmes que petit à petit les parents réalisent que jouer c'est aussi apprendre. C'est également l'occasion de voir et de comprendre tout ce que leurs enfants ont fait.



Journée des enseignants : les enfants ont préparé de jolies cartes pour les remercier

Une sortie cinéma Bollywood et un bon resto pour toute l'équipe !



5. Les artisans, entreprises sociales et Fairtrade / les projets ponctuels

Au Népal aussi, les prix explosent. Les plus faibles sont malheureusement les plus impactés. Le **soutien à de nombreux artisans, entreprises sociales et Fairtrade**, est d'autant plus important. J'ai à nouveau commandé plein de belles choses pour nos ventes. Cela permet à de nombreuses familles de gagner dignement leur vie... (et ces ventes nous aident à financer tous nos projets ☺)

Chez Kokroma (vêtements bébé et enfant) nos petits coup de pouces / commandes les ont aidé à tenir durant le covid et à se développer : Rewati et son équipe ouvrent une deuxième boutique à Kathmandu ! Ce sont 13 femmes avec des histoires familiales et de vie bien compliquées, qui gagnent correctement leur vie et souvent même soutiennent toute leur famille, étant les seules à avoir des rentrées financières.



boutique Kokroma n°2

Chez Sangita, 21 jeunes femmes en situation de handicap et/ou avec des situations familiales compliquées, travaillent, entre autres, le feutre et habitent – en sécurité - sur place.



Une nouvelles cuisine est en construction : cela permettra de sortir la cuisine actuelle d'une des chambres et de pouvoir du coup accueillir 2 jeunes femmes en plus.



Acheter chez tous ces artisans, c'est non seulement leur donner du travail mais aussi soutenir leur savoir-faire.



Les motifs de nos belles pashminas sont imprimés manuellement par sérigraphie

*De nombreuses pièces sont encore filées et tissées à la main.
A l'heure ou tout va de plus en plus vite, ces pièces nous ramènent à la beauté incomparable du fait main.*



C'est sur ces photo de quelques uns des artisans et entreprises avec lesquels nous collaborons, que je termine ce mail.

Je vous souhaite à tous et à toutes un merveilleux été et espère vous revoir au plus tard lors de nos ventes. N'hésitez pas à me contacter si vous désirez plus d'informations.

Merci infiniment à vous tous d'être là. Sans vous tout ceci ne serait pas possible.

A bientôt

Astrid